

## **Atelier : Albanie**

4 mai 2017

---

**Animatrice:** Fatmira Ahmetaj, interprète médiatrice interculturelle

**Présent·e·s :** Participant·e·s du Forum et étudiant·e·s des modules d'orientation Service Social

**Prise de PV :** Karine Blanc pour le groupe École-Terrain

---

### **1 Contexte du pays d'origine**

Albanie : petit état européen ignoré. Les Albanais vivent dans plusieurs pays (Albanie, Kosovo, Macédoine, Serbie – Monténégro, diaspora). Population très jeune : âge moyen 25 ans. Position stratégique entre l'Orient et l'Occident. Domination romaine, byzantine, puis ottomane. Indépendance de l'Albanie en 1912, indépendance du Kosovo en 2008. Malgré les occupations, l'albanais est resté la langue unique.

3 religions : musulmane, catholique, orthodoxe.

### **2 Politique**

1912 : indépendance de l'Albanie, 1925-1939 : monarchie Roi Zog,

1944 -1991 : ère communiste, transition difficile vers le pluralisme et la démocratie, 1999 : libération du Kosovo par l'OTAN. La situation reste fragile. Les grandes puissances décident encore aujourd'hui pour les Balkans.

### **3 Immigration albanaise**

1960 -1980 : hommes saisonniers, but : faire vivre la famille en Albanie, s'investissent peu dans l'intégration.

Années 1980 : venue de beaucoup de jeunes Albanais fuyant l'armée, jeunes qui ne sont plus sous le contrôle de leur famille - alors que cet aspect est un élément important au pays.

Années 1990 : venue des familles avec des besoins différents - besoin d'infos, d'être accompagnés pour faire valoir des prestations.

1990 : retour au pays de beaucoup d'Albanais.

#### **4 Différences culturelles à travers « la famille »**

En Albanie, famille patriarcale : les hommes travaillent dehors, les femmes s'occupent de la maison et des enfants. Notion de famille élargie, incluant les oncles, cousins. Les hommes héritent de tout. Les femmes doivent donc se lier à une autre famille par le mariage - les liens d'amitiés entre familles sont très importants.

Chez nous, les enfants d'immigrés « migrent » plusieurs fois par jours, dans le sens où ils passent quotidiennement d'une culture à une autre : celle de la famille à celle du pays d'accueil, et inversement. Ils sont donc « à cheval » entre deux cultures.

#### **5 Quand on est AS, qu'est-ce qui est aidant en face d'une personne immigrée ?**

- Essayer de connaître la personne, savoir et ne pas oublier qu'elle a eu un vécu avant son arrivée en Suisse (formation, étude, travail, région rurale/urbaine...)
- Faire l'effort de bien prononcer le nom de famille
- Attention aux codes de communication non-verbaux. Par exemple, pour les gestes indiquant « oui » ou « non ». Ces derniers sont en effet inversés par rapport aux codes suisses. Ainsi, secouer la tête de gauche à droite signifie « oui » pour les albanais, alors qu'en suisse le même geste indique « non ».
- Autre exemple, une personne albanaise s'attend également à ce qu'on lui demande au moins trois fois, va d'abord refuser (ex. si veut manger, etc.)

Difficultés lors des premières années d'immigration il y a 20 ans, car peu de choses étaient prévues pour l'intégration (nécessité d'apprendre la langue par soi-même). Actuellement, beaucoup d'effort pour l'intégration au travers des différentes mesures.